PLAINTE D'ISRAËL SUR SAMSON

Cette plainte est tissue d'allusions aux chapitres XIII à XVI du livre des JUGES, qui racontent l'histoire de Samson. Elle ne se fonde sur aucun détail particulier de ce récit et trouve sa place fictive à la fin du chapitre XVI, dont le dernier verset signale que "ses frères et toute sa parenté emportèrent son corps et l'ensevelirent entre Saraa et Esthaol dans le tombeau de Manue, son père".

Abissus vere multa
iudicia deus tua
eo plus formidanda
quo magis sunt occulta
et quo plus est ad illa
quelibet vis infirma.

Virorum fortissimum
nuntiatum per angelum
Nazareum inclitum
Israelis clipeum,
cuius cor vel saxeum
non fleat sic perditum ?

Quem primo Dalida
sacra cesarie
hunc hostes postea
privarunt lumine.

Exaustus viribus,
orbatus oculis
mole fit deditus
athleta nobilis.

Clausus carcere
oculorumque lumine
iam privatus,

quasi geminis
ad molam sudans tenebris
est oppressus ;

ludos martios
plus exercere solitos
frangit artus.

Hos cibario
vix sustentans edulio
iumentorum,

quod et nimius
labor hic et insolitus
sumit rarum,

crebris stimulis
agitatur ab emulis
ut iumentum.

Quid tu, Dalida,
quid ad hec dicis impia,
que fecisti ?

Quel abîme impénétrable,
mon Dieu, que tes jugements
et d'autant plus redoutables
que plus secrets à nos yeux
et que plus faible contre eux
toute force d'ici-bas !

Du plus vaillant des héros,
jadis annoncé par l'ange,
du glorieux Nazaréen,
du bouclier d'Israël,
quel cœur plus dur que la pierre
ne pleurerait pas la perte ?

Dalila lui ravit
ses cheveux consacrés,
après quoi l'ennemi
lui enleva la vue.

Vidé de sa puissance,
aveugle, prisonnier,
il dut tourner la meule,
lui, le noble lutteur.

Au fond de la geôle
où ne peuvent voir de lumière
ses yeux crevés,

des ténèbres jumelles
l'oppressent ainsi à la meule
où il transpire,

épuisant ses membres
moins faits à cette tâche vile
qu'aux jeux de Mars,

sustentés à peine
d'une pâture destinée
aux animaux,

car malgré l'effort
d'un labeur inaccoutumé,
il la dédaigne.

Ces haineux jaloux
l'excitent de leurs coups de fouet
comme une bête !

Et toi, Dalila,
que dis-tu de ce crime impie
dont tu fus cause ?

quenam munera
per tanta tibi scelera
conquisisti ?

Nulli gratia
per longa manet tempora
proditori.

Renatis iam crinibus
reparatis viribus,
temulentis hostibus
lusurus inducitur,
ut morte doloribus
finem ponat omnibus.

A iocis ad seria
fertur mens diu concita ;
tam leva quam dextera
columpnis applicita
hostium et propria
miscet dolor funera.

O semper fortium
ruinam maximam
et in exitium
creatam feminam !

Hec patrem omnium
deiecit protinus
et mortis poculum
propinat omnibus.

David sanctior,
Salomone prudentior
quis putetur ?

at quis impius
magis per hanc vel fatuus
repperitur ?

quis ex fortibus
non ut Sanson fortissimus
enervatur ?

Quelle récompense
pour perpétrer un tel forfait
t'ont-ils donnée ?

Mais aucun profit
ne reste jamais bien longtemps
aux mains d'un traître.

Ses cheveux ont repoussé
et sa force est revenue.
Ses ennemis pris de vin
en public de lui se jouent.
Mais la mort va mettre fin
à l'excès de ses douleurs.

Du jeu aux graves pensées
l'esprit toujours passe vite :
de sa droite et de sa gauche
repoussant les deux colonnes,
à la mort de l'ennemi
il mêle sa propre mort

O perte d'un héros,
de toutes la plus grande !
La femme fut créée
pour notre destruction !

Elle fit trébucher
le premier de nos pères,
et présente à chacun
la coupe du poison.

Plus saint que David
et plus prudent que Salomon,
qui le serait ?

Mais qui plus impie,
qui donc devint plus insensé
pour une femme ?

Qui de nos héros
n'a-t-elle pas débilité
comme Samson ?

Adam nobile
divine plasma dextere
mox hec stravit ;

quam in proprium
acceperat auxilium
hostem sensit ;

ex tunc femina
virorum tela maxima
fabricavit.

Sinum aspidi
vel igni prius aperi,
quisquis sapis,

quam femineis
te committam illecebris,
nisi malis

ad exitium
properare certissimum
cum predictis.

Adam, créature
de la droite de Dieu, par elle
fut renversé.

Celle qu'il avait
reçue en aide se montra
son ennemie.

Depuis lors les femmes
contre les hommes ont forgé
les pires armes !

Soit sage, soit fou,
ouvre plutôt à la vipère,
au feu, ton sein

que de te livrer
aux sortilèges de la femme
si tu ne veux

courir à la mort
de toutes la plus assurée
dans de tels maux !